Médailles gravées par des artistes d'origine suisse

Autor(en): **Forrer, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **8 (1898)**

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-172155

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MÉDAILLES

GRAVÉES PAR DES

ARTISTES D'ORIGINE SUISSE

La vaste série des médailles commémoratives de la Grande-Bretagne compte plusieurs graveurs suisses parmi les artistes qui ont contribué à l'enrichir. Ce sont des noms bien connus : H.-F. Brandt, Antoine et Hugues Bovy, les Dassier père et fils, J.-P. Droz, le chevalier Hedlinger et Mörikofer. Ces médailleurs se sont tous créé une réputation universelle, plusieurs d'entre eux ont occupé des emplois auprès des gouvernements français, allemand, anglais, russe, suédois, comme graveurs de la Monnaie de ces pays. Parmi leurs contemporains des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, ils figurent aux premiers rangs. Leurs productions n'atteignent pas ce haut degré de perfection qui caractérise les chefs-d'œuvre de la Renaissance et qu'on admire aujourd'hui dans les médailles si artistiques de l'école moderne des Chaplain et des Roty, mais il faut se rappeler qu'ayant dû se conformer aux conventions arbitraires établies de leur temps, auxquelles ils ne pouvaient se soustraire sans perdre la faveur d'un public dépourvu du sentiment esthétique si marqué au XVe siècle, ces graveurs n'ont pu donner libre essor à leur génie, ni faire valoir tout leur talent. A leur époque, les médailles sont en général lourdes et confuses ; le manque d'imagination et la pauvreté de l'exécution prédominent ; les effigies sont

mornes et banales ; l'ensemble pèche par l'absence de vigueur et de grâce. Les œuvres des artistes dont nous allons nous occuper se distinguent par la supériorité de la conception, le charme et la fraîcheur des types, la finesse du travail et, chez le plus grand nombre, on sent l'inspiration, ce divin souffle d'en haut. Ils ont étudié la nature, observé la vie dans ses manifestations si variées ; ils ont stimulé leur imagination par les évocations du passé aussi bien que par les révélations que leur suggérait le présent et sont arrivés de la sorte à produire des œuvres fortes et à faire école parmi leurs contemporains.

Plusieurs de nos médailleurs suisses ont ainsi immortalisé leur nom en Angleterre et nous essayerons de décrire rapidement les médailles dues à leur burin qui nous sont connues et que les amateurs anglais classent dans leurs médailliers parmi leurs séries.

Henri-François Brandt

naquit à la Chaux-de-Fonds le 13 janvier 1789 et mourut à Berlin le 9 mai 1845. Il fut mis en apprentissage à l'âge de onze ans chez le justicier Perret, graveur en horlogerie, et au bout de sept ans, celui-ci le recommanda à un illustre compatriote, le célèbre médailleur Jean-Pierre Droz, qui était alors conservateur de la Monnaie des médailles à Paris. C'est en 1808 que Brandt quitta son pays natal pour Paris, où sous la protection de Droz ainsi que du grand peintre David et du sculpteur Bridau, il ne tarda pas à se faire un nom que des récompenses au Salon de 1812 et le premier prix de gravure à celui de 1813 achevèrent de rendre célèbre. En 1814, le jeune artiste partit pour Rome comme élève de l'Académie de

France établie dans cette ville et son séjour en Italie fut marqué par de nouveaux succès. Trois ans après, le comte de Bulow, ministre des finances de Prusse, lui offrait la place de premier médailleur de la Monnaie royale à Berlin, emploi qu'il conserva jusqu'à sa mort.

L'œuvre de Brandt vient d'être décrit dans un bel ouvrage que lui consacre sa nièce, Mme Hildegarde Lehnert (*Henri François-Brandt, erster Medailleur an der königlichen Münze und Professor der Gewerbe-Academie zu Berlin,* 1789-1845 — Bruno Hessling, Berlin, 1897); j'en ai aussi donné un aperçu général dans ma notice sur cet artiste (*Numismatic Circular*, janvier 1899 — Spink and Son, London).

Brandt réforma le système du monnayage prussien; c'est lui qui a gravé tous les coins des frédérics d'or et des thalers de 1817 à 1845. Les monnaies du Hanovre de 1840 à 1844 et celles de plusieurs états allemands secondaires sont de même l'œuvre de cet artiste, dont les médailles suivantes sont les plus connues : Thésée relevant la pierre sous laquelle son père avait caché ses armes (1813) — l'aigle française sur le Borysthène (1814) — la restitution des légations au Saint-Père (1815) — Louis XVIII (1815) — M. Lethières — Pierre Andrial (1816) — Canova — Thorwaldsen (1817) — Alexandre Ier — troisième centenaire de la Réformation — paix d'Aix-la-Chapelle (1821) — Gœthe (1826) — Alexandre de Humboldt (1828) — décoration militaire prussienne pour les royalistes neuchâtelois (1830) — François Ier d'Autriche (1835) — Léopold Robert (1835) — Hufeland (1836) — Horace Vernet (1838), etc.

1. *Charles-Philippe de Bosset, gouverneur de Céphalonie* (1810—1813, † 1844).

Ꝗ. Tête à droite; derrière, le monogramme Κ Γ (ΚΑΡΟΛΟΣ ΓΙΛΙΠΠΟΣ); devant Δ Β (ΔΕ ΒΟΣΣΕΤ) égalelement en monogramme; dessous FB. (H.-F. Brandt).

℞. Inscription dans une couronne de chêne et de laurier ΚΑΡΟΛΩ ΦΙΛΙΓΓΩ ΔΕ ΒΟΣΣΕΤ ΑΡΙΣΤΩ · ΗΓΕΜΟΝΙ ΚΑΙ ΚΟΣΜΗΤΟΡΙ ΤΗΣ ΝΗΣΟΥ ΤΑΥΤΙΣ *(sic!)* Η ΒΟΥΛΗ ΚΕΦΑΛΗΝΩΝ. Λ. ΩΙΓ

Diam : 0m,062. Bronze. Deux variétés.

Numismatic Chronicle, VIII, 3rd S., pl. IV, 10.

Jean-François-Antoine Bovy

naquit à Genève le 14 décembre 1795 et mourut à Rives-de-Prégny le 18 septembre 1877. Son père, Jean-Samuel Bovy (1763-1837), fut un mécanicien célèbre et c'est à lui qu'est due l'invention du balancier qui servit à frapper les médailles de son fils.

Antoine Bovy étudia le modelage sous Pradier pendant un séjour de deux ans qu'il fit à Paris, de 1824 à 1826, et après être retourné à Genève, il se fixa définitivement en France en 1830 et se fit naturaliser Français en 1835. En 1873, il rentra dans sa ville natale pour y finir ses jours et l'un de ses derniers travaux fut la gravure des coins pour les monnaies suisses du type de 1874, présentant de légères modifications sur celui de 1850, dû également à son burin.

Son œuvre est considérable. Il a exécuté pour le gouvernement français et pour les particuliers un grand nombre de médailles qui ont figuré aux Salons de 1831 à 1865 et qui lui ont valu en 1842 la croix de la Légion d'honneur ainsi que d'autres distinctions analogues.

Ses médaillons les plus remarquables sont : ceux de Louis-Philippe (1831) — de l'impératrice Eugénie (1863) — du Prince impérial (1864) — de Gœthe (1831) — de Paganini (même année) — de Cuvier (1833) — d'Arago (1847) — de Chopin (1852) — de Gay-Lussac (même année) — de Liszt — du général Dufour (1865) — de M. Soret,

le savant numismatiste (1863) — les médailles commémoratives du troisième jubilé de la Réformation (1835) — de l'inauguration du Musée espagnol au Louvre (1839) — de la Loi des chemins de fer (1845), un chef-d'œuvre — de la bataille de l'Alma (1857) — de l'Exposition universelle de Londres en 1855 (1859) — du mariage du prince Napoléon (1861) — de l'agrandissement du palais du Luxembourg (1855) — celle des récompenses nationales représentant une charmante figure de muse s'appuyant sur le torse du Belvédère — celle de Luther, etc., tout autant de travaux admirables, qui rivalisent avec les plus belles œuvres des grands maîtres de la glyptique française avant l'ère actuelle.

2. *Lord Dudley Stuart* (1859).

℞. DVDLEY C. STVART CAVSÆ POLONÆ etc. Son buste à droite. Signature A. BOVY.

℟. Carte de l'Europe centrale, sur laquelle figure l'ancien royaume de Pologne. ILLIC HONOS NOMEN QVE TVVM LAVDESQVE MANEBVNT.

Diam. : 0,055. Bronze.

F.-P. WEBER, *English Nineteenth Century Medals by Foreign Artists*, 1894, n° 14.

3. *Exposition internationale de Londres* (1862).

℞. VICTORIA QUEEN OF ENGLAND. Sa tête laurée à gauche. Signature A. BOVY.

℟. Vue de l'exposition. A l'exergue UNIVERSAL EXHIBITION OF LONDON 1862. Signature MASSONNET EDITOR.

Diam. 0,050. Métal blanc.

WEBER, n° 14 *a*.

4. *Bataille de l'Alma* (1854).

℞. NAPOLÉON III EMPEREUR. Sa tête nue à gauche. Signature A. BOVY.

℞. La Victoire met en fuite l'aigle russe et plante les étendards français et anglais sur les rives de l'Alma, personnifiée par un dieu fluvial couché à droite et levant le bras en signe de terreur. A gauche, la Renommée, assise sur un monceau d'armes et une ancre, inscrit la victoire sur un bouclier. A l'exergue BATAILLE DE L'ALMA 20 SEPTEMBRE 1854. Signature A. BOVY.

Diam. : 0,072. Bronze.

WEBER, n° 15.

Hugues Bovy

médailleur contemporain, né à Genève le 20 mai 1841, élève du graveur Jacques Rochat-Châtelain, du peintre Barthélemy Menn et du sculpteur Dorcière. Il a profité aussi des leçons de son oncle, Antoine Bovy, dont il est le digne successeur. Depuis 1872 il occupe la chaire de professeur de modelage à l'école des Beaux-Arts de Genève.

Ses œuvres principales sont, dans leur ordre chronologique : le major Matteson, jeune officier américain tué pendant la guerre de sécession (1864) — Abraham Lincoln (même année) — Jean Calvin — Antoine Bovy (1864) — Melpomène (1866, premier prix au concours de gravure en médailles de la société des Arts) — le général U.-S. Grant — noces d'or de Stoutz-de Chapeau-Rouge — G. Rossini — Dante Alighieri — L. van Beethoven — médaille de baptême Dufour-Vernes — le prince de Bismarck (1870) — Merle d'Aubigné (1872) — Bellot, jurisconsulte genevois — François Diday — médaille commémorative de l'utilisation des forces motrices du Rhône (avers d'après les dessins du sculpteur Leyssalle, revers par C. Richard) — Agénor de Gasparin (1879) — Léon XIII — médaille officielle du percement du tunnel du Saint-Gothard (1880) — médaille officielle du tir fédéral de

Genève (1887) — la donation Chauvet — médaille officielle du tir cantonal bernois à Interlaken (1888) — fête des Vignerons à Vevey, d'après la médaille de Schenk (1889) — médaille officielle du tir fédéral à Frauenfeld (1890) — médaille officielle du tir cantonal de Soleure — médaille offerte à M. Balland — Ernest Naville — médaille officielle du tir cantonal vaudois à Morges (1891) — médaille officielle du tir cantonal argovien à Bremgarten — médaille officielle du tir cantonal saint-gallois à Ebnat-Kappel — médaille officielle du tir cantonal zuricois à Winterthour — médaille officielle du tir de la société « Schützen-Gesellschaft » de Zurich (1892) — le lac de Genève gelé — Carl Vogt — médaille officielle du tir cantonal de Zurich (1893) — médaille officielle du tir de la société « L'Arquebuse et la Navigation » à Genève (deux var.) — Gustave Revilliod — noces d'argent Demole-Ador — jubilé de l'invention du timbre-poste — jeton au buste d'Hedlinger — centenaire du grand incendie de la Chaux-de-Fonds (1894) — inauguration du stand de Saint-Georges à Genève (1895) — médaille Folloppe — médaille officielle du tir du Village suisse à l'Exposition nationale suisse à Genève — médaille de récompense — jeton au buste de Jean Dassier — donation Allemandi au gouvernement de Soleure (1897) — Théodore Turrettini (même année) — concours Galland — Bonivard — cinquième centenaire de la bataille de Sempach (1866) — Léonce Angrand — B. Reber — Vélo-Club de Genève, etc., ainsi qu'une soixantaine de médaillons avec portraits de professeurs et autres célébrités de Genève.

Il existe une médaille gravée par cet artiste rentrant dans les séries anglaises, c'est celle qui a été offerte à M. Barton, consul anglais à Genève, à l'occasion du don qu'il a fait à Genève du Victoria-Hall, en 1895. La description détaillée de cette médaille nous manque.

Jean Dassier.

Ce graveur célèbre, né à Genève en 1676 et mort dans cette même ville en 1763, fut initié aux premiers principes de l'art par son père, qui était graveur en chef de la République de Genève et auquel il succéda à la mort de celui-ci. Il se perfectionna à Paris où il fut l'élève de deux médailleurs de grand mérite, Maugers et Roëttiers. En 1718, il retourna dans sa ville natale où il se fixa définitivement; cependant, il fit en 1728 un court séjour à Londres pour se procurer la série des portraits des rois d'Angleterre et des personnages célèbres de ce pays. Le poste de graveur de la Monnaie de Londres lui fut offert, mais pour diverses raisons il le refusa. Se rapportant à cette époque, M. Dufour a publié deux intéressants contrats entre Dassier et deux apprentis, l'un Genevois, l'autre Russe, dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique,* 1891, p. 204.

Dassier fut un artiste d'un rare génie et d'une fécondité remarquable. Ses œuvres les plus connues sont la collection de soixante-douze médailles représentant les grands hommes du siècle de Louis XIV — celle des vingt-quatre réformateurs les plus célèbres — celle des principaux théologiens de Genève — soixante jetons représentant les événements principaux de l'histoire romaine — de nombreux médaillons des célébrités contemporaines, tels que les rois de Sardaigne et d'Espagne, le stathouder de Hollande, le maréchal de Saxe, le cardinal Fleury, etc. — et enfin la belle série, qui nous intéresse plus particulièrement, celle des rois d'Angleterre depuis Guillaume le Conquérant jusqu'à Georges II, dont les portraits sont très fidèles depuis Henri VII. L'avers de ces dernières médailles présente le buste du souverain et le revers un sarcophage, accompagné de figures allégoriques servant à illustrer le règne du monarque respectif.

Les archives de la Monnaie de Londres ne possèdent aucun document relatif au séjour de Dassier en Angleterre.

5. *Série des souverains anglais,* comprenant : Guillaume Ier le Conquérant, Guillaume II, Henri Ier, Étienne, Henri II, Richard Ier, Jean, Henri III, Édouard Ier, Édouard II, Édouard III, Richard II, Henri IV, Henri V, Henri VI, Édouard IV, Édouard V, Richard III, Henri VII, Henri VIII, Édouard VI, Marie Tudor, Elisabeth, Jacques Ier, Charles Ier, Cromwell, Charles II, Jacques II, Guillaume III, Marie II, Anne, Georges Ier et Georges II.

Diam. : 0,042. Toutes ces médailles se rencontrent en argent, bronze, étain, etc.

Les matrices de ces médailles ayant été acquises il y a quelques années par M. Thomason, de Birmingham, celui-ci en fit frapper plusieurs séries. La collection Montagu en possédait une dont les avers seulement étaient par Dassier, tandis que les revers portaient l'indication des événements principaux des règnes respectifs. Il existe aussi des essais non adoptés de plusieurs des avers, par Dassier ; ceux-ci sont très rares.

6. *Série des réformateurs et théologiens anglais,* comprenant : Bucer, Crammer, Fagius, Hamilton, Knox, Lasco, Latimer, Peter Martyr, Ridley, Tillotson, Wake et Wiclef.

Ces médailles existent en argent, bronze et étain, de deux modules différents.

7. *Shakespeare* († 1616).

℞. GUILIELMUS SHAKESPEARE. Son buste à droite.

℟. WILD ABOVE RULE OR ART. Paysage sauvage. A l'exergue NAT. 1564.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

Med. Ill., I, 208—42.

8. *François Bacon, comte de Verulam* († 1626).

℞. FRANCISC · BACON. Son buste à droite. Signature I. D. F.

℟. NON PROCUL DIES. L'Aurore tenant un voile semé d'étoiles, entourée de nuages, descend sur la terre ; soleil levant. A l'exergue NAT. 1560. M. 1626.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

Med. Ill., I, 245—14.

9. *John Selden* († 1654).

℞. IOANNES SELDEN. Buste aux trois-quarts à gauche.

℟. SEDES FRUCTUSQUE PERENNIS. La Science, une étoile au front, tient une corne d'abondance ; elle est assise sur un socle entouré du serpent symbolique de l'éternité. Signature J. D.

Diam. : 0,043. Argent et bronze.

Med. Ill., I, 419—58.

10. *John Milton* († 1674).

℞. IOANNES MILTON. Son buste aux trois-quarts à droite.

℟. DIRA DULCE CANIT ALTER HOMERUS. Adam et Ève debout sous un arbre, dans les branches duquel un serpent est entrelacé ; des démons entrent au Paradis et des loups dévorent les troupeaux. A l'exergue I. D.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

Med. Ill., I, 564—229.

11. *La reine Anne et le duc de Marlborough.*

℞. ANNA D · G · MAG · BR · FR · ET · HIB · REGINA. Buste de la reine à droite.

℟. IOH · D · MARLEBVRG · ANGL · EX · CAPIT · GEN · Buste du duc de Marlborough à droite.

Diam. : 0,042. Buis.

Med. Ill., II, 244—31.

12. *John Locke* († 28 oct. 1704).

℞. IOHANNES LOCKE. Son buste aux trois-quarts à gauche.

℟. La Justice et la Liberté, avec leurs attributs, assises sur un sarcophage; au-dessous, un enfant occupé à lire au milieu de ses jouets. A l'exergue M. 1704. I. D.

Diam. : 0,042. Étain, bronze et argent.

Il existe une variété de cette médaille.

Med. Ill., II, 271—72.

13. *Prise de Gérona* (14—25 janvier 1711).

℞. Buste de Louis XIV à droite. Signature I. MAUGER F.

℟. La France, sous les traits de Mars, tient une couronne murale et un bouclier en face du dieu fluvial Ter couché à gauche; dans le champ, la signature I. D.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 384—235.

14. *La reine Anne d'Angleterre et le roi de Pologne Auguste III.*

℞. ANNA D · G · ANGL · SCOT · FR · ET HIB · REG. Buste d'Anne à gauche.

℟. AVGVSTVS III · D · G · REX POL · ET EL · SAX. Buste d'Auguste III à droite.

Diam. : 0,052. Buis.

Med. Ill., II, 412—276.

15. *L'alliance entre Georges Ier et l'empereur Charles VI* (1718).

℞. GEORG · D · G · MAG · BR · FR · ET HIB · REX. Buste de Georges Ier, lauré, à droite. Signature I. D.

℟. CAROLVS · VI · D · G · ROM · IMP · SEMP · AVG. Buste de Charles VI, lauré, à droite. Signature I. D.

Diam. : 0,035. Bronze.

Med. Ill., II, 442—46.

16. *Le duc de Marlborough* († 16—27 juin 1722).

℞. IOHAN · CHURCH · DUX MARLB. Son buste aux trois-quarts à gauche, armure décorée de la tête de Méduse et de l'étoile de la Jarretière. Signature I. D.

℟. VBI ADERAT IBI VICTORIA. La Victoire au milieu d'un amas d'armes. A l'exergue OB · 27 · JUN · 1722 · NAT · ANN · 74.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 457—68.

17. *Sir Isaac Newton* († 20 mars 1727).

℞. ISAACUS NEWTONIUS. Son buste aux trois-quarts à droite. Signature I. DASSIER. F.

℟. Le monument de Newton à l'abbaye de Westminster, la base portant l'inscription NAT · 1642 · M · 1726.

Diam. : 0,043. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 470—85.

18. *Mort de Georges Ier* (11 juin 1727).

℞. GEORG · D · G · MAG · BR · ET · HIB · REX. Son buste lauré à droite. Signature I. D.

℟. Britannia, assise à gauche, tient une branche d'olivier et un médaillon de Georges II portant l'inscription GEORG · II · D · G · M · B · F · H · R · A ses pieds, un lion; dans le lointain, la mer et des vaisseaux. Légende MAGNI SOLATIA LUCTUS. A l'exergue 172 · I. D.

Diam. : 0,035. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 474—92.

19. *Le prince Frédéric créé prince de Galles* (1729).

℞. FRIDERICUS WALLIÆ PRINCEPS AET · XXII. Buste du prince sur un piédestal, entre les figures de Britannia et de la Renommée; un génie, volant à droite, pose la couronne surmontée des trois plumes sur la tête de Frédéric. A l'exergue MDCCXXIX · I. D.

℞. VIRTUTE INGENITA FORTIS DUCTUQUE PARENTIS. Deux aigles quittant leur nid au sommet des montagnes et volant vers le soleil levant; dans le lointain, la mer et des vaisseaux. A l'exergue SIC ITUR AD ASTRA Au-dessous I. D.

Diam. : 0,040. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 489—29.

20. *Le Dr Samuel Clarke* († 17 mai 1729).

Ꝑ. SAMUEL CLARKE. Son buste aux trois-quarts à droite.

℞. QUO VERITAS VOCAT. Un collégien faisant l'ascension d'une montagne, au sommet de laquelle se trouve la Vérité montrant du doigt le nom de Jéhovah. A l'exergue I. DASSIER F.

Diam. : 0,043. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 490—31.

21. *Médaille dédicatoire de Dassier* (1731).

Ꝑ. GEORGIUS · II · D · G · MAG · BR · FR · ET · HIB · REX. Son buste lauré à gauche. Signature I. DASSIER F.

℞. Inscription NUMISMATA REGUM ANGLIÆ A GUGLIELMO PRIMO AD HAEC USQUE TEMPORA GEORGIO II · MAGNÆ BRITANNIÆ FRANCIÆ ET HIBERNIÆ REGI SERENISSIMO ETC. DICATA A IOANNE DASSIER GENEVENSIS REIPUB · CÆLATORE MONETALI ANNO M · DCC · XXXI.

Diam. : 0,042. Étain, bronze et argent.

Med. Ill., II, 498—43.

22. *Jean-Frédéric Osterwald* (1740).

Ꝑ. IOH · FRID · AD OSTERVALD. Son buste à gauche. Signature I. D.

℞. Inscription ECCL : NEOCOM : PASTOR SOCIET : REG : IN ANGLIA AD PROPAG : EVANG : INSTITUTÆ SOCIUS UT ET SOCIET : AD PROMOT : COGNIT : CHRIS

TIANÆ NAT : XXIV NOV : AN : M DCCXLIII. Signature I. D. F.

Diam. : 0,043. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 557—184.

Les amateurs anglais classent cette médaille dans leurs collections parce qu'Osterwald était membre de la Société anglaise pour la propagation de l'Évangile, titre qui est mentionné sur la pièce.

Jacques-Antoine Dassier.

Fils de Jean Dassier, naquit à Genève en 1715 et mourut à Copenhague en 1759. Après avoir d'abord travaillé dans l'atelier de son père, il passa dans celui d'un orfèvre célèbre de Paris, Germain. C'est en Italie que sa réputation comme graveur s'affirma et qu'il obtint ses premiers lauriers ; à Turin, il grava les sceaux de l'État et à Rome la médaille du pape Clément XII. Plus tard, il fut nommé second graveur de la Monnaie de Londres et, en 1740, promu au rang de graveur en chef. Pendant son séjour en Angleterre, J.-A. Dassier a exécuté les portraits des savants les plus célèbres de l'époque, parmi lesquels on remarque notamment : Carteret — Chesterfield — Halley — Walpole — Pulteney — Pope — Barber — Brideoake — Barnard — Fountaine — Sloane — Folkes, etc. « Cette collection », dit Larousse, « offre le plus grand « intérêt, tant à cause de la finesse du travail que de la res- « semblance des figures ». En 1743, Dassier fit à Paris une médaille de Montesquieu, qui est peut-être son œuvre la plus remarquable. Au sujet de cette pièce, M. Mazerolle, le savant archiviste de la Monnaie de Paris, a donné dans la *Revue suisse de numismatique,* 1895, p. 96, une anecdote très intéressante. Montesquieu n'avait jamais

voulu laisser faire son portrait à personne; Latour et d'autres peintres célèbres l'avaient persécuté inutilement dans ce but; le graveur genevois, qui avait choisi un moment plus favorable, obtint la permission refusée jusqu'alors à tant d'autres : « Je sais », lui dit le grand écrivain en souriant, « qu'on ne résiste pas au burin de « Dassier, et même qu'il y aurait plus d'orgueil à refuser « votre proposition, qu'il n'y en a à l'accepter ».

En 1756, Dassier fut appelé en Russie, où il grava les portraits de l'impératrice Élisabeth et du comte Schouwaloff, mais sa constitution délicate, éprouvée par la rigueur du climat, ne lui permit pas de séjourner très longtemps à Saint-Pétersbourg, et s'étant rembarqué au bout de trois ans pour l'Angleterre, la maladie l'obligea à s'arrêter en chemin à Copenhague, où il mourut quelques jours après son arrivée, en 1759.

Si Jacques-Antoine Dassier n'a pas été aussi fécond que son père, ses œuvres lui sont bien supérieures; le dessin et le modelé sont meilleurs; outre la ressemblance qui est parfaite, on y trouve la vie, on sent que l'artiste a étudié ses sujets et qu'il s'est pénétré de l'idée que son burin a fait ressortir sur le métal; en outre, l'exécution de ses médailles est beaucoup plus soignée et bien mieux réussie.

23. *Martin Folkes* (1740).

℞. MARTINUS FOLKES ARM^R. Son buste à droite. Signature JA. ANT. DASSIER.

℟. Panneau portant l'inscription SOCIETATIS REGALIS LONDINI SODALIS · M · DCCXL.

Diam. : 0,055. Bronze.

FRANKS ET GRUEBER, *Medallic Illustrations of the History of Great Britain and Ireland*, II, 558—185.

24. *Abraham de Moivre* (1741).

℞. ABRAHAMVS DE MOIVRE. Son buste à droite. Signature I. A. DASSIER.

℞. Inscription UTRUSQUE SOCIETATIS REGALIS · LOND · ET BEROL · SODALIS · M · DCC · XLI.

Diam. : 0,055. Bronze.

Med. Ill., II, 565—197.

25. *Charles, duc de Marlborough* (1742).

Ⓐ. CAROLUS SPENCER. Son buste à droite. Signature J. A. DASSIER.

℞. Inscription DUX DE MARLBOROUGH · M · DCC · XLII.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 568—202.

26. *Guillaume Windham* (1742).

Ⓐ. GULIELMUS WINDHAM ARMIGER Son buste à droite.

℞. OFFICII ET AUGURII CAUSA · FECIT I · DAS SIER · MDCCXLII.

Diam. : 0,040. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 570—205.

27. *L'archidiacre Brideoake* (1743).

Ⓐ. RADULPH BRIDEOAKE ARCHIDIACONVS WIN TON. Son buste à droite. Signature J. A. DASSIER.

℞. ECCLESIA BEATÆ MARIÆ RESTITVTA · 1722. L'église de Sainte-Marie à Southampton. A l'exergue NAT · 13 · JUN · 1665 · OB · 19 MART · 1742/3.

Diam. : 0,055. Bronze.

Med. Ill., II, 572—208.

N.B. Franks et Grueber ne citent que des exemplaires en bronze de toutes ces médailles; la collection Montagu en contenait plusieurs en argent que nous avons mentionnés.

28. *Le duc d'Argyle* († 3 oct. 1743).

Ⓐ. JOHANN CAMPBELL. Son buste à droite, décoré de l'ordre de la Jarretière. Signature I. A. DASSIER F.

℞. Inscription entourée de palmes, étendards, drapeaux, etc. DUX DE ARGYLE ET DE GREENWICH · MDCCXLIII.

Diam. : 0,055. Bronze.

Med. Ill., II, 579—216.

29. *Alexander Pope* (1741).

℞. ALEXANDER POPE. Son buste à droite. Signature I. A. DASSIER F.

℞. Inscription POETA ANGLUS · MDCCXLI.

Diam. : 0,055. Bronze.

Med. Ill., II, 566—198.

30. *Variété* de la médaille précédente, sans la signature à l'avers et une tête d'Apollon au-dessus de l'inscription du revers.

Diam. : 0,028. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 582—221.

31. *Le comte de Chesterfield* (1743).

℞. PHILIPPUS STANHOPE. Son buste à gauche. Signature I. A. DASSIER F.

℞. Inscription COMES DE CHESTERFIELD · MDCC XLIII.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 582—222.

32. *Robert Walpole, comte d'Orford* (1744).

℞. ROBERTUS WALPOLE. Son buste à gauche. Signature I. A. DASSIER.

℞. Inscription COMES DE ORFORD · MDCCXLIV.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 585—226.

33. *Lord Carteret* (1744).

℞. IOHANNES CARTERET. Son buste à gauche. Signature A. DASSIER F.

℞. BARO DE CARTERET · MDCCXLIV.
Diam. : 0,055. Bronze.
Med. Ill., II, 586—228.

34. *Guillaume Pulteney, comte de Bath* (1744).
Ꝑ. GUILIELMUS PULTENEY. Son buste à droite. Signature A. DASSIER F.
℞. Dans une couronne de chêne, l'inscription COMES DE BATH · MDCCXLIV.
Diam. : 0,055. Argent et bronze.
Med. Ill., II, 586—229.

35. *Sir John Barnard* (1741).
Ꝑ. IOHANNES BERNARD *(sic!)* EQUES. Son buste à gauche. Signature A. DAS. F.
℞. Inscription ALDERMANUS CIVITATIS LONDINI MDCCXLIV.
Diam. : 0,055. Argent et bronze.
Med. Ill., II, 587—230.

36. *Robert Barker* (1744).
Ꝑ. ROBERTUS BARKER. Son buste à droite. Signature A. DASSIER F.
℞. Inscription, dans un panneau décoré d'une tête de la déesse Salus en haut et de celle d'Esculape entourée de serpents en bas, DOCTOR MEDICUS SOCIUS REGIÆ SOCIET · LONDINENSIS · MDCCXLIV.
Diam. : 0,055. Bronze.
Med. Ill., II, 588—232.

37. *Sir Hans Sloane* (1744).
Ꝑ. HANS SLOANE EQU · BARONETTUS. Son buste à gauche. Signature A. DASSIER F.
℞. Inscription PRÆSES SOCIETATIS REGIÆ LON DINENSIS · MDCCXLIV. Au-dessus, des guirlandes de fleurs; au-dessous, des branches de chêne.
Diam. : 0,055. Argent et bronze.
Med. Ill., II, 589—234.

38. *Edmond Halley* (1744).

℞. EDMUNDUS HALLEY. Son buste à droite. Signature A. DASSIER F.

℟. Inscription ASTRONOMUS REGIS MAGNÆ BRITANNIÆ · MDCCXLIV.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 590—235.

Le médaillier de S. M. la reine Victoria renferme un médaillon en ivoire au buste de Halley, par Dassier.

39. *Sir Andrew Fountaine* (1744).

℞. ANDREAS FOUNTAINE EQ · AURAT. Son buste à droite.

℟. Inscription A · A · A · F · F · IIIVIR. A l'exergue M · DCC · XLIV. J. A. DASSIER.

Diam. : 0,057. Bronze.

Med. Ill., II, 590—236.

40. *La situation de l'Angleterre en 1750.*

℞. GEORGIUS II · D · G · MAG · BR · FR · ET HIB · REX. Buste lauré de Georges II, en armure. Sur le bord du cou J. A. DASSIER.

℟. HÆ TIBI SUNT ARTES. Britannia, assise, de face, tient une branche d'olivier et le bonnet de la Liberté sur une perche ; à ses pieds, un lion couché ; Mercure ou le Commerce verse une corne d'abondance devant elle, et un génie à côté est occupé à mesurer le globe. A l'exergue MDCCL.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 658—363.

41. *Frédéric, prince de Galles* (1750 [?]).

℞. FREDERIC · WALLIÆ PRINCEPS. Son buste à gauche. Signature J. A. DASSIER.

℟. Deux génies dans les nuages supportent la cou-

ronne du prince surmontée des trois plumes et un ruban portant la devise ICH DIEN.

Diam. : 0,055. Bronze.

Med. Ill., II, 660—366.

42. *Jean, duc de Montagu* (1751).

℞. IOHANNES DVX DE MONTAGV. Son buste à gauche. Sur la tranche du cou J. A. DASSIER.

℟. TV FAC SIMILITER. Le bon Samaritain versant de l'huile sur les plaies du voyageur égaré. A l'exergue MDCCLI.

Diam. : 0,055. Argent et bronze.

Med. Ill., II, 663—369.

Jean-Pierre Droz.

Ce médailleur célèbre est né à la Chaux-de-Fonds en 1746 et mort à Paris en 1823. Il étudia l'art monétaire sous Duvivier et se fit rapidement remarquer par la finesse de son goût artistique et l'élégance de son style. Sous le règne de Louis XVI, il publia différents travaux ayant comme objet l'amélioration des procédés usités alors pour la frappe des monnaies et, en 1786, ayant apporté des modifications au mécanisme du balancier, il frappa, à l'effigie du roi, des essais de pièces d'or et d'argent en virole brisée. Rejetées d'abord, ses propositions furent reprises plus tard par Philippe Gingembre, inspecteur général des monnaies en 1807. En 1787, Droz, qui n'avait pas reçu en France l'encouragement qu'il était en droit d'attendre, passa en Angleterre, où il obtint avec M. Boulton, de Birmingham, la fabrication des monnaies de cuivre. C'est de cette époque que datent les beaux essais monétaires anglais, si avidement recherchés des amateurs, et qui appelèrent sur leur

auteur l'attention du gouvernement français. Le premier Consul le fit nommer, en 1802, administrateur des monnaies et médailles et en 1803, conservateur du Musée monétaire, office qu'il remplit jusqu'en 1814. Fidèle à Napoléon, c'est encore lui qui grava l'essai de la pièce de 5 francs de 1815, que l'on considère à juste raison comme l'un de ses chefs-d'œuvre. Plus tard, sous la Restauration, Droz remporta le prix au concours ouvert en 1818 pour la gravure en monnaies. Sous la direction de Denon, administrateur général des Musées impériaux, et de Jouffroy, membre de l'Institut, cet artiste et ses élèves exécutèrent une grande partie des médailles de la collection impériale illustrant les évènements principaux, militaires et autres, qui remplirent les années 1802 à 1814. On admire parmi les productions les plus remarquables de Droz son portrait de Napoléon qu'il exécuta, comme Andrieu, d'après le buste de Chaudet — ses grandes médailles de la paix de Lunéville — celles d'Amiens et de Schœnbrunn — la construction des deux mille barques destinées à l'invasion de l'Angleterre — la Banque de France avec la représentation de la déesse Fortuna — l'avers de la médaille du sacre de Napoléon avec le buste du pape Pie VII — le revers de celle de la paix de Tilsitt représentant une personnification du Niemen — et un nombre considérable de jetons destinés à différents usages. Ses portraits de Louis XVI — Georges III — du général Bonaparte — de Napoléon empereur — de lord Elliot, gouverneur de Gibraltar — du docteur Guillotin — du pasteur Masson — et de bien d'autres, prouvent chez Droz un talent d'une rare supériorité. L'essai de la pièce de 5 francs de Neuchâtel à l'effigie du prince Alexandre Berthier compte aussi parmi ses meilleures œuvres.

Dans le domaine de la gravure en taille-douce, l'artiste neuchâtelois se fit un grand renom et fournit, en 1792, quatre mille planches d'assignats de 25 livres, à l'aide

d'un procédé nouveau de multiplication de son invention. La médaille d'or de l'exposition des produits de l'industrie lui fut décernée en 1802.

Il n'existe pas, croyons-nous, de *record* des œuvres exécutées par Droz pendant son séjour en Angleterre. La Monnaie de Soho, à Birmingham, existe encore ; elle est dirigée aujourd'hui par MM. Heaton et Co, et s'occupe toujours de la frappe d'une partie des monnaies de cuivre anglaises, ainsi que celles des colonies et de plusieurs États du sud de l'Amérique, mais les archives ont dû être dispersées lors du transfert de l'atelier monétaire des mains du gouvernement à la raison commerciale actuelle.

Parmi les médailleurs du XIXe siècle, Jean-Pierre Droz demeurera, comme le dit M. Roger Marx, « l'un « des derniers artistes de transition hantés par le res- « souvenir des doctrines décoratives du siècle de Wat- « teau et préoccupés des vérités de nature[1]. »

43. *Établissement des Anglais à Bombay* (1806).

℞. SETTLEMENT OF THE BRITISH AT BOMBAY. Un dieu fluvial, couché à gauche, tient l'étendard britannique et une corne d'abondance ; à gauche, un lion et la signature DROZ F. à droite MUDIE D. à l'exergue MDCLXII.

℟. THE FRENCH FLEET REPULSED BY THE E · I · COMPYs. XV · FEB · MDCCCVI. Neptune, radié, de face, assis sur le globe, tient un trident et le palladium ; au bas MILLS F · MUDIE D.

L'avers seul de cette médaille est par Droz.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MUDIE, *National Medals*, n° 2.

44. *Victoires de lord Nelson* (Trafalgar, 1805).

℞. ADM · LORD NELSON. Son buste de face ; dessous MUDIE D.

[1] Roger MARX, *Les médailleurs français*, p. 6.

Revers par Droz. NILE I · AUG · 1798 COPENHAGEN 2 APR · 1801 TRAFALGAR 21 OCT · 1805. Britannia tenant un foudre et le trident, debout sur la proue d'un navire ; à gauche DROZ DEL. FEC. à droite MUDIE D.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MUDIE, n° 6.

45. *Capitulation de Pampelune* (1813).

℞. ARTHUR DUKE OF WELLINGTON. Son buste à droite ; dessous MUDIE D. BRENET F.

Revers par Droz. ENGLAND PROTECTS THE TOWN OF POMPEI. Un guerrier à cheval, reçu par la figure tourelée de Pompéi ; à gauche MUDIE D. à droite DROZ F. A l'exergue CAPITULATION OF PAMPELUNE OCTOBER THE 31 MDCCCXIII.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MUDIE, n° 25.

46. *Paix de Paris* (1814).

℞. BRITANNIA. Sa tête casquée à gauche ; à droite J. MUDIE D.

Revers par Droz. THE REPOSE OF HERCULES MDCCCXII. *(sic !)* Hercule debout, de face, tient sa massue et pose le pied sur un trophée ; à gauche DROZ F. à droite MUDIE D.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MUDIE, n° 27.

47. *Paix de Lunéville* (1801).

℞. BONAPARTE PR · CONSUL DE LA REP · FRAN · Son buste à gauche. Signature J. P. DROZ F. AN. IX. 1801.

℟. BONHEUR AU CONTINENT. Un globe représentant l'Angleterre sous un nuage et la France couverte de lauriers ; le soleil brille sur cette dernière. A l'exergue PAIX DE LUNÉVILLE AN IX · 1801.

Diam. : 0,060. Argent et bronze.

WEBER, n° 78.

48. *Construction de la flotte de Napoléon pour l'invasion projetée de l'Angleterre* (1804).

℞. NAPOLÉON EMPEREUR. Son buste lauré à gauche. Signature J. P. DROZ F.

℟. EN L'AN XII 2000 BARQUES SONT CONSTRUITES Hercule étrangle le lion britannique. A l'exergue DENON DIREXIT · 1804.

Argent et bronze.

WEBER, n° 79.

49. *L'armée d'Angleterre quitte Boulogne.*

℞. NAPOLÉON EMP. ET ROI. Sa tête laurée à droite; dessous DROZ FECIT. DENON DIREXI[T]. MDCCCVI.

℟. L'EMPEREUR COMMANDE LA GRANDE ARMÉE. Aigle, trône, sceptre et foudre. Signature BRENET F. DENON D. A l'exergue LEVÉE DU CAMP DE BOULOGNE LE XXIV AOUT MDCCCV PASSAGE DU RHIN LE XXV SEP^BRE MDCCCV.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MILLIN, *Medallic History of Napoleon*, pl. XXXIV, 103.

50. *Blocus continental* (1806).

Avers par Droz, semblable au précédent.

℟. TOTO DIVISOS ORBE BRITANNOS. Napoléon terrassant le monstre britannique; dessous DENON DI. JEUFFR. FE. 1806.

Diam. : 0,042. Argent et bronze.

MILLIN, pl. XXXVI, 127.

51. *Le général Elliot, défenseur de Gibraltar* (1782).

℞. GEORGE AUGUSTUS ELIOTT GOVERNOR OF GIBRALTAR. Son buste à gauche en uniforme, portant l'ordre de la Jarretière. Signature J. P. DROZ F.

℟. FORTITER ET RECTE Hercule, de face, tenant sa massue et les pommes des Hespérides; à côté de lui, un pilier, séparé d'un second par la mer; dans le lointain, Gibraltar. A l'exergue XIII SEPT. MDCCLXXXII. DROZ F.

Diam. : 0,060. Bronze.
GRUEBER, *English Medals*, n° 529.

52. *Essai pour la pièce du « halfpenny »* (1788).
℞. GEORGIVS III · D · G · REX Son buste à droite, lauré, les cheveux longs et bouclés arrivant jusque près du bord de la pièce, le cou découvert ; sous l'épaule DROZ F.
℟. BRITANNIA. Britannia assise à gauche, tenant une épée dans la main droite, le bras gauche appuyé sur un bouclier tandis que la main tient une guirlande ; sous le bouclier D. A l'exergue, un gouvernail et une branche de palmier en sautoir ; tranche unie.
Argent.
SPINK & SON, *Catalogue of the Montagu Collection of English Coins from George I to Victoria*, n° 656.

53. *Essai pareil,* mais avec la date de 1788 à l'exergue ; le gouvernail et la palme, ainsi que la lettre D sont omis.
Argent.
MONTAGU, n° 657.

54. *Essai pareil,* mais sous le buste de l'avers figure une tête d'aigle et les initiales D. F. seulement sur la tranche du cou.
Argent.
MONTAGU, n° 658.

55. *Essai pareil,* avec l'avers semblable au précédent. Revers semblable à celui du n° 52.
Argent.
MONTAGU, n° 659.

56. *Essai pareil* (1790), composé de deux revers.
℞. BRITANNIA précédé et suivi d'un ornement floral ; Britannia assise à gauche, le bras droit levé et la main gauche portant un bouclier et une rame ; à l'exergue 1790, entre deux feuilles, et dessous DROZ INV. à l'angle gauche, dans l'exergue, DROZ et à droite F.

℞. Britannia, nue, avec accessoires semblables aux précédents, mais dessin inachevé; sans inscription à l'exergue; tranche unie.

Argent.

MONTAGU, n° 660.

57. *Essai pour la pièce du « halfpenny »* (1790).

℀. GEORGIVS III · D · G · REX. Son buste lauré à droite, les cheveux longs, le cou allongé et découvert; au-dessous DROZ F.

℞. Britannia assise à gauche, comme sur l'avers de la précédente, mais elle tient une épée dans la main droite et derrière le bouclier se trouve une branche de laurier; à l'exergue D. R. F. entre deux rosaces à quatre feuilles; tranche guillochée.

Argent.

MONTAGU, n° 661.

58. *Essai pareil* (1791).

Avers du n° 52.

Revers semblable à l'avers du n° 56.

Argent.

MONTAGU, n° 662.

59. *Essai pareil* (1791).

Avers du n° 54.

Revers semblable au précédent.

Argent.

MONTAGU, n° 663.

60. *Essai du « halfpenny »* de 1798, pareil au n° 55, mais sans la tête d'aigle sous le buste et avec le cou du roi plus court; tranche guillochée avec fine moulure de chaque côté.

Cuivre doré.

MONTAGU, n° 686.

61. *Essai pareil* au précédent, mais avec l'inscription RENDER TO CESAR THE THINGS WHICH ARE CESARS.

Cuivre doré.

MONTAGU, n° 687.

62. *Essai du « halfpenny »* de 1790.

Avers semblable au n° 52.

Revers semblable au n° 57. Tranche guillochée.

Cuivre doré.

MONTAGU, n° 689.

63. *Essai du « halfpenny »* de 1788.

Pareil au n° 61.

Cuivre argenté.

MONTAGU, n° 700.

64. *Essai du « halfpenny »* de 1788.

Avers semblable au n° 54.

Revers pareil au n° 52.

Bronze.

MONTAGU, n° 759.

65. *Essai pareil.*

Avers à peu près semblable au n° 54, mais avec le cou plus pointu et sans la tête d'aigle ni les initiales du graveur.

Revers pareil au n° 53. Tranche unie.

Bronze.

MONTAGU, n° 760.

66. *Essai pareil.*

Avers semblable au précédent.

Revers pareil au n° 52. Inscription sur la tranche RENDER TO CESAR etc.

Bronze.

MONTAGU, n° 761.

67. *Essai pareil.*
Type du n° 60. Inscription sur la tranche RENDER etc.
Bronze.
MONTAGU, n° 762.

68. *Essai du « halfpenny »* de 1790.
Avers semblable au n° 54.
Revers semblable à l'avers du n° 56. Tranche unie.
Bronze.
MONTAGU, n° 763.

69. *Essai pareil.*
Type du n° 57. Tranche guillochée.
Bronze.
MONTAGU, n° 764.

70. *Essai pareil.*
Avers semblable au n° 52.
Revers pareil au n° 57. Tranche unie.
Bronze.
MONTAGU, n° 765.

71. *Essai pareil.*
Avers semblable au n° 52.
Revers pareil à l'avers du n° 56. Inscription sur la tranche RENDER TO CESAR etc.
Cette pièce provient d'un coin fracturé.
Bronze.
MONTAGU, n° 766.

72. *Essai pareil.*
Type du n° 62. Tranche guillochée.
Bronze.
MONTAGU, n° 767.

73. *Essai pareil.*

Type du précédent, mais avec l'inscription RENDER etc., sur la tranche.

Bronze.

MONTAGU, n° 768.

74. *Essai du « farthing »* de 1790.

Type semblable au n° 57, mais des boucles de cheveux passent sous le buste.

On n'est pas entièrement sûr de l'auteur de cet essai.

Bronze.

MONTAGU, n° 796.

Il existe de nombreuses refrappes des pièces précédentes en bronze et en aluminium.

75. *Essai pour la pièce de « six pence » ou « demi-guinée »* (1791).

℞. G · R · en monogramme sous une couronne; autour, deux branches de laurier.

℟. BRITANNIA. Britannia assise sur le globe, tient un bouclier et une épée ; à l'exergue 1791 Tranche unie.

Or.

MONTAGU, n° 569.

76. *Essai pour la pièce du « halfpenny »* (1790).

℞. GEORGIVS III · D · G · REX. Son buste lauré, à droite, les cheveux longs et bouclés au-dessous de la tranche du cou; signature DROZ F.

℟. BRITANNIA. Britannia, assise à gauche, le bras droit étendu et la main gauche tenant un bouclier et une épée ; à l'exergue DR. F. et 1790. Inscription sur la tranche RENDER TO CESAR THE THINGS WHICH ARE CESARS.

Or.

MONTAGU, n° 574.

77. *Essai pour la pièce de « 1 shilling »* (1787).

℞. GEORGIVS III · D · G · MA · BR · F · ET H ·

REX. Son buste lauré, à droite, les cheveux longs, sans ruban, bouclés sous la tranche du cou, le cou découvert; au-dessous, les initiales D. F. et la date 1787.

℞. Le monogramme royal G · R · couronné; autour, deux branches de laurier; tranche avec moulure verticale.

Argent.

MONTAGU, n° 619.

Jean-Charles Hedlinger

naquit à Schwytz en 1691 et fut l'un des plus célèbres médailleurs du XVIIIe siècle. Il étudia la gravure sous Crauer, directeur des monnaies du Valais et, vers 1713, grava les coins monétaires de Montbéliard et de Porrentruy. « Dans ce début », dit Larousse, « Hedlinger « montra de la science, un véritable sentiment de la « forme, une grande souplesse de modelé; aussi fut-il « vivement encouragé par les numismates de son pays, « qui lui ouvrirent toutes les collections et lui permirent « de consulter les plus beaux spécimens de médailles de « tous les temps. ». Il se perfectionna dans son art à Nancy sous Saint-Urbain et plus tard à Paris sous Roëttiers, qui était alors directeur de la Monnaie, et De Launay, le célèbre orfèvre du commencement du XVIIIe siècle. Après un séjour de dix-huit mois dans cette dernière ville, Hedlinger fut appelé par Charles XII en Suède pour remplacer Karlsteen. C'est pendant sa résidence à Stockholm, de 1719 à 1726, que sa réputation s'établit en Europe. Différents princes se disputèrent l'honneur d'avoir leurs portraits gravés par le célèbre artiste et Pierre le Grand chercha même à l'attirer à sa cour. En 1726, il obtint un congé et ne revint en Suède que deux ans plus tard, après avoir visité

l'Italie. Il séjourna assez longtemps à Rome, où le pape Benoit XIII le créa chevalier et le décora de l'ordre du Christ. Il fit ensuite un voyage en Russie, pendant lequel il grava le portrait de l'impératrice, et après avoir encore exercé ses fonctions un certain temps en Suède, il vint finir ses jours dans son pays natal. Parmi ses œuvres les plus connues, on remarque surtout la série des médailles-portraits des rois de Suède, dont la plupart sont des chefs-d'œuvre — les portraits de Christian VI de Danemark — de la czarine Anne-Ivanowna — la médaille commémorative de la naissance du Dauphin (1729), etc. Rentré en Suisse, il s'installa à Fribourg, puis à Schwytz, où il commença la gravure d'une série de médailles destinées à illustrer l'histoire de son pays, mais la mort vint le surprendre en 1771 et l'empêcha de mettre son projet à exécution. Le catalogue de l'œuvre de Hedlinger par C. de Mechel (Bâle, 1776-1778) comprend cent soixante-sept médailles et jetons.

78. *Georges II* (1760).

Ꝑ. GEORGIUS II · D · G · MAGN · BRIT · FR · ET HIB · REX. Son buste à gauche, les cheveux longs et flottants; le manteau d'hermine est retenu par une broche portant le millésime de 1760.

℞. INCOMPARABILIS Un globe, où apparaissent les îles Britanniques.

Diam. : 0,060. Plomb.

Hedlinger, *Med. Werke*, pl. XXV.

La médaille décrite ci-après a été gravée, suivant Franks et Grueber, par un médailleur de Genève, dont on ignore le nom. C'est une imitation de la pièce par Thomas Simon, qui déjà à cette époque était très recherchée et se payait fort cher.

79. ℞. OLIV · D · G · R · P · ANG · SCO · ET · HIB · PRO. Buste de Cromwell, aux trois-quarts à droite.

℟. PAX · QVÆRITVR · BELLO. Lion seyant, lauré, supportant un écu.

Diam. : 0,035. Argent et bronze.

F. et G., *Med. Ill.*, I, 410—46.

Jean-Melchior Mörikofer (1706-1761).

Natif de Frauenfeld, fut graveur à la Monnaie de Berne.

80. *Société royale des sciences de Göttingen* (1751).

℞. GEORGIUS II D · G · MAG · BRI · FR · ET HIB · REX F · D. Son buste lauré, à gauche, en cuirasse. Signature MÖRIKOFER.

℟. DECORA MERENTI. Minerve, assise à gauche, s'appuie sur un bouclier et tient une couronne de laurier. A l'exergue PRÆMIVM SOCIET · REG · SCIENT · GOTTING.

Diam. : 0,045. Argent.

Med. Ill., II, 664—371.

L. FORRER.